

VARIÉTÉS

La Communion donnée par un enfant. — En mai 1871, les gardes nationaux avaient envahi le presbytère et mis en fuite les prêtres. Un jeune homme de quinze ans, avec sa tante et ses deux petites cousines, se trouvait dans l'église de Saint-Jacques du Haut-Pas. Il apprend ce qui se passe ; comme un éclair, l'idée que le Saint Sacrement est exposé à une profanation lui traverse l'esprit. Il va droit au tabernacle, saisit le ciboire et une custode. Il garde la custode et confie le ciboire à la garde de sa pieuse tante. Mais si on venait à les fouiller au sortir de l'église ? A cette pensée, il prend une détermination extrême : il ouvre le ciboire, se communique et communique sa tante et les deux petites filles. Puis il sort dans un jardin contigu au monument, fait un trou dans la terre et y enfouit les vases sacrés. Enfin, pour dérouter les soupçons, il reste aux alentours de l'endroit où il a caché le précieux trésor et se met à jouer avec ses deux petites cousines jusque sous les yeux des gardes nationaux qui, finalement, s'étaient introduits dans le jardin. Sans la présence d'esprit à la fois pleine de piété et d'audace de cet enfant, les saintes espèces eussent été profanées par ces bandits habillés en gardes nationaux.

(Journal d'un prêtre de Paris.)

Une héroïne sous la Terreur. — Dernièrement mourait à l'hôpital Saint-Mandrier, près de Toulon, Ernest Jourdan, jeune soldat d'infanterie de marine.

Ernest Jourdan était le dernier descendant d'une héroïne, Catherine Jourdan.

Pendant la Terreur, un bataillon envahit l'église collégiale de Six-Fours pour la saccager.

Catherine Jourdan se précipite au milieu des soldats et s'écrie : " Citoyens, si vous êtes de vrais soldats français, vous respecterez une femme. Si vous n'êtes que des lâches, vous me couperez la gorge avant d'atteindre le bon Dieu qui est sur l'autel ! "

Ceci dit, la vaillante femme prend le ciboire rempli d'hosties consacrées et gagne la porte de l'église, pendant que les soldats enthousiasmés par ce courage portent les armes sur son passage en criant : " Vive la citoyenne du bon Dieu ! "